

L V P V S .

S V P E R I V S .

LE GENDRE.



Vand l'amytie longuement s'en  
Que tout son cuer de bône sour

tretient, C'est vne preuuz & certai tesmoigna-  
ce vient, Et que l'hôneur a tousiours l'auanta-

ge, ge. Craïdre ne faut qu'un autre amour volage Puisse troubler leur grâd con- tentement, Il est conduit de

main si seurz & sage, Qui du rera perpe tuellement perpetuel lement.



Ourl'un des baisers iolis, ij Qu'a cent m'amye me donne, ij Lorsqueses

tetins polis tetins polis, En blâcheur passent le Lis, ij A moy du toutabandône. ij Ya-

il Dieu, ny p'sone, Qui n'abâdonast les cieux? Et au moïdre de mō heur, Ne les châgeast de bô cuer, Et trop pl's il auoit mieux

## T E N O R.

v.

Vand l'a  
Que toutmitié longuemēt s'entre  
son cuer de bonne sourcetient, C'est vne preuuze & certaiñ tesmoigna-  
vient, Et que l'honneur a touſiours l'auanta-ge, ge. Craïltre ne faut qu'un aut're amour vola-  
ge Puisse troubler leur grād cōten tement, Il est con-duit de maī ſeure & ſaige, Qui du rera peretu ellement perpetuel  
lement, Il est con-

Our l'un des baifers iolis, ij

Qu'a cent m'amye me donne, ij

Lors que ſes tetis polis, En blâcheur paſſent le Lis, ij Amoy du tout abandōne. ij Ya-

il dieu, ny pſoe, Qui n'abâdonnaſt les cieux? Et au moïdre de mó heur, Ne les châgeaſt de bō cuer, Et trop pl'ij ſ'il auoit mieux  
XII. bb